

La mise en oeuvre de nos projets a demandé la collaboration d'amis dévoués : conférenciers, musiciens, membres du comité. Je tiens à remercier tous, particulièrement Mme Thisse-Derouette, Trésorière et M. A. Siquet, Secrétaire qui m'ont aidé lors de la reprise des activités de la Société. Ils ont dû se retirer du Comité, l'une pour raisons de santé, l'autre à cause de l'accroissement de ses charges professionnelles. Ma gratitude va également aux membres de l'actuel comité, M. Philippe Mercier, Vice-Président, M. Raymond Platel, Trésorier, Mme Madeleine Qutin, Secrétaire ff. pour l'aide efficace qu'ils m'ont apportée et que, je l'espère, ils continueront à m'accorder.

Enfin, j'exprime le voeu de voir notre groupement attirer toujours plus de musiciens, de musicologues, d'amateurs de musique, en particulier de nombreux jeunes. Nous en comptons fort heureusement un nombre appréciable parmi nos membres; ils savent que notre tribune et notre bulletin leurs sont ouverts. Je leur demande, ainsi qu'à leurs aînés, de faire connaître nos activités autour d'eux, afin que la Société liégeoise de Musicologie puisse continuer à remplir son rôle.

José QUITIN

Aux origines de la
Société liégeoise de Musicologie
Un point d'histoire liégeoise

Les archives de la SLgM. antérieures à 1947 sont plus que clairsemées. Néanmoins, trois documents remontant aux origines de la société nous révèlent l'occasion de sa création, donnent son "acte de baptême" et précisent les noms des membres fondateurs. Il nous a semblé que ce point d'histoire liégeoise méritait d'être évoqué ici.

L'occasion

Un article de Paul BERGMANS, La Musique au Congrès de Liège paru dans le Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand, 1909, n°7, précise à quelle occasion quelques jeunes musiciens liégeois furent amenés, un peu par hasard, à faire oeuvre de musicologues. En outre, il suggère un aspect peu connu de l'état des recherches musicologiques en Belgique tout au début du XXe siècle.

Cette année-là (1909), le congrès de la Fédération Archéologique et Historique de Belgique avait eu lieu à Liège.

" Pour la première fois depuis l'institution des congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique, écrit Paul Bergmans, une section spéciale a été consacrée à l'histoire de la musique. Tous ceux qui s'intéressent aux progrès de la musicologie, cette science née d'hier, salueront avec joie cette innovation. Elle est, en effet, une première consécration de leurs efforts, et elle permet d'en

espérer d'autres quand on aura enfin reconnu que la musique doit occuper une place dans la culture générale, - et que son histoire est aussi intéressante au point de vue de l'histoire générale de l'humanité que celle de l'architecture et des arts plastiques, - et qu'il faut appliquer à cette histoire la même méthode critique qui a rénové successivement, au XIXe siècle, la philologie, l'histoire et l'archéologie."

Paul Bergmans décrit ensuite le copieux programme de la journée du mercredi 4 août 1909. Des communications présentées par MM. Louis Laviye (Liège), Fernand Mawet (Liège), Charles Vanden Borren (Bruxelles), Paul Bergmans (Gand), Dr Jorissenne et Dr Dwelshauwers (Liège), Thiry (Paris). Concerts d'orgues à Saint-Jacques par Lucien Mawet, à Saint-Denis par Louis Lavoye, à Saint-Christophe par Fernand Mawet. "Pour terminer dignement la journée, poursuit P. Bergmans, une audition de morceaux caractéristiques de l'école musicale liégeoise eut lieu le soir dans la salle mauresque du Restaurant Continental, avec le concours des artistes distingués du cercle Piano et Archets, MM. Jaspar, Maris, Bauwens, Foidart et Vranken, de deux chanteurs de talent, Mme Philippens-Joliet et Mr Franck, de MM. Radoux, flûtiste, Leva, clarinetteste, Lambert, bassoniste, ainsi que du chœur mixte A cappella dirigé par Mr Lucien Mawet.

Le numéro le plus saillant du programme était incontestablement l'ouverture n° 1 de Jean-Noël Hamal (1743), dont l'exécution constituait un commentaire pratique de la communication de Mr Dwelshauwers à la séance du matin, et dont l'importance n'échappa à aucun auditeur. On goûta les airs tirés de l'oratorio de Hamal, *In exitu Israël* (1770), surtout le premier : Quid est tibi, les ariettes de Grétry et de Hamal, ainsi que la Symphonie concertante pour clarinette et basson avec accompagnement de quatuor et de clavier de Gresnick (1790), d'allure mozartienne. Le premier Concerto de flûte de Coclet (1810) parut présenter moins d'intérêt, mais on ne l'en écouta pas moins avec plaisir, car il était joué par un virtuose éminent, Mr Nicolas Radoux, qui se fit un jeu d'en exécuter les périlleuses fioritures. Enfin, le chœur donna une très méritoire exécution d'un cantique sacré et du madrigal : Laissez-moi soupirer (1657) d'Henry Du Mont, d'un art très savant en même temps que d'une invention mélodique riche et originale."

Et voici le "coup d'envoi", donné après la séance des communications. "Avant que la séance fut levée, Mr Colson (Liège) a exprimé le désir que le groupement musicologique local créé pour la première fois par le congrès de Liège, et dont on venait d'apprécier l'importance, ne soit pas éphémère et survive à cette session".

L'acte de baptême

Une autre source contemporaine, la revue Wallonia, évoque également cette journée mémorable du Congrès sous le titre Une société wallonne de musicologie. La fin de cet article nous donne la date de naissance de notre société et précise les buts qu'elle entend poursuivre.

"A la dernière séance (du Congrès), M. Oscar Colson, frappé de la constance des Liégeois à collaborer aux travaux de la Section (de musique), émit le vœu de voir, pour ce qui concerne la ville siège du Congrès, ces recherches intéressantes se poursuivre avec régularité par la fondation d'un cercle d'études musicologiques.

Le vœu fut adopté par la Section, puis par le Congrès. et, le 9 octobre suivant, la Société liégeoise de musicologie était fondée sous la direction d'un Comité composé de MM. Gustave JCRISSENNE, président, Jules GHYMERS et le Dr. DWELSHAUWERS, vice-présidents, Georges ALEXIS, secrétaire, Henri DABIN, trésorier et Jean DABIN, archiviste!

"La Société a pour but "de contribuer à l'étude de l'histoire et au développement de l'érudition musicale". Elle portera ses efforts à rechercher et à mettre en valeur les sources de l'histoire musicale wallonne en général et liégeoise en particulier, sans s'abstraire du grand mouvement musicologique contemporain et sans s'interdire l'étude de documents étrangers... Dans l'esprit de ses fondateurs, la Société nouvelle n'est pas strictement liégeoise : il est désirable, disent-ils, qu'à l'exemple des chercheurs de notre ville, les Wallons des autres centres unissent leurs efforts en vue de rechercher et étudier les sources de la musicologie wallonne".

L'auteur de cet article terminait en disant : "Espérons aussi que leur "capitale" (des Liégeois), si souvent ingrate et même cruelle envers ses intellectuels, saura soutenir dignement une entreprise aussi désintéressée et déjà si féconde"

Ce qui, bien entendu, ne fut jamais le cas !

Les Membres fondateurs de la Société

Les archives que M. Lavoye m'a remises en 1972 consistent en deux classeurs cartonnés contenant essentiellement de la correspondance échangée, depuis 1947, avec différentes personnalités venant faire une communication, par exemple Charles Van den Borren, Antoine Auda, RP. Smits van Waesberghe, Dom Kreps, Albert Vander Linden, Paul Collaer, Roger Bragard, Suzanne Clercx, etc. Quelques rapports, des comptes, bref, le fatras habituel de ce genre d'archives. Mais par bonheur, le premier secrétaire, Georges Alexis, eut la bonne idée d'écrire sur la couverture d'une de ces deux fardes les noms des membres fondateurs et les dates des premières réunions. La voici, recopiée textuellement à l'intention des membres de la Société de Musicologie de 1982, qui découvriront sans doute avec curiosité les personnes qui en furent les promoteurs.

José QUITIN

Liste des Membres fondateurs de la Société: v.p. 6

Société de musicologie
Fondée en 1909
Membres actifs le 5 janvier 1910

- MM. 1. ALEXIS Georges Ingénieur Jupille Secrétaire
2. AUDA Antoine organiste 57 rue des Wallons
3. BASQUE rue Bois l'Evêque
4. BIFNFAIT avocat rue des Anges
5. BUISSRET (sic) 108 Brd de la Sauvenière
6. CAGANUS Louis organiste rue de Fétinne 122
7. CHARLIER Clément Professeur rue du Parc
8. CHARLIER Léopold Professeur rue du Parc
9. CHIZELLE Cour des minimes 5
10. COLSON Oscar Professeur 12 rue Léon Mignon
11. DABIN Henri Editeur rue de l'Université Trésorier
12. DABIN Jean " " " Bibliothécaire
13. DEBEFVE Jules Professeur 30 rue Charles Morhen
14. DESCHAMPS Ivan 26 Avenue de l'Observatoire
15. DWELSHAUWERS Dr 28 rue Saint-Pierre Vice-Président
16. FASSIN Ernest Professeur rue Wazon 28
17. GHYMERS Jules Professeur 50 rue Paradis Vice-Président
18. HENRY Léon Professeur 178 rue Lavaniste (Thier-à-Liège)
19. JASPAR Maurice Professeur rue des Croisiers 11
20. JORISSENNE Gustave Docteur 2 rue St. Jacques Président
21. Melle LORRAIN Professeur rue Haute 22 à Morlanwelz
22. LAVOYE Louis organiste 28 rue de l'Enseignement
23. MAESSEN Henri 10 Quai de Coronmeuse
24. MAWET Fernand organiste rue Manulphe 19
25. MAWET Lucien organiste (1 rue Ste-Marie) Brd d'Avroy 258
26. MORISSEAU Eugène Ingénieur 46 rue Nysten
27. POLAIN Eugène avocat 9 rue St-Paul
28. RADOUX Professeur 11 rue Lambert Grisart
29. SMULDERS Carl compositeur (8 Rivage en Pot) Quai de Longdoz
30. RASQUIN avocat rue Laruelle 5
31. Mme VAN DER WARTE-(...)(illisible) 10 rue Gaucet
32. Jean JONGEN avocat rue Ferdinand Nicolay Seraing
33. Louis TRAZENSTER (fils) avocat Boulevard d'Avroy 57
34. Madame Gaston HARDY Rue St-Laurent
35. Madame NYS-MATHIEU Boulevard Piercot
36. Monsieur René LEDENT Chimiste 39 rue Lairesse (Liège)
37. Monsieur Victor COLSON rue du Marbourg

37 membres au mois de janvier 1910

1^{re} réunion Hôtel Morhen 1909 - Les réunions se tinrent place
Saint-Paul, maison des hospices.

Séances 1910 :	5 janvier	10 juin
	14 février	27 juillet
	25 mars	15 octobre
	8 avril	20 novembre
	10 juin	18 décembre